

## **Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1952-09-18**

**Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)**

### **Transcription**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1952-09-18, 1952-09-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15296>

### **Information sur la lettre**

Date 1952-09-18

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### **Informations sur l'édition numérique**

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025



jeudi 18 7<sup>ème</sup> 52

Bien cher ami,

C'est entendu : je passerai avec  
Arènes (c'est-à-dire : je sonnerai à  
votre porte) dimanche à 10<sup>h</sup> 1/2.  
J'ai grande envie de vous voir ;  
quant à la partie de boules, il sera  
toujours assez tôt d'y penser après  
notre bavardage. Il faut que je  
vous dise que l'on m'a fait grand  
plaisir en me demandant de reprendre  
le petit livre que j'avais écrit  
sur vous. "On", c'est Pierre de Boisdeffre ;  
il va publier une série d'essais  
sur des écrivains (Malraux, Sartre,  
Camus, Mauriac, etc...) dans une  
collection qui s'intitule (aux  
Presses Universitaires). Le volume  
de 150 pages comprendra 100 pages  
d'étude et 50 pages de "morceaux"

choisis. Si possible aussi une préface  
de l'auteur. Et une bibliographie  
évidemment.

Voulez-vous avoir la gentillesse  
de songer à ce projet, que je n'accepterai  
qu'à la condition que vous n'y voyez  
pas d'inconvénient. Il me semble que  
je modifierai le plan de mon petit  
essai. Mais nous en parlerons, n'est-ce  
pas?

Je ne connais personne au Ministère  
des Colonies. Il suffirait cependant que  
je voie une de vos amis qui est au  
Ministère de l'Intérieur, - et qui, lui,  
est très "entregente" dans ces milieux  
divers. De cela aussi nous parlerons  
dimanche.

Croyez, je vous prie, pour vous et  
Madame Paulhan à votre fidèle  
affection.

Maurice T.